...de la Nouvelle-Orléans.

...73 RUE D CHARTRE

NOUVELLE-ORLÉANS.
...HE MATIN, 11 DÉCEMBRE.

...RONIQUE MUSICALE.

...est un pays charmant
...plaire assurément.

...des magots, des porcelai... ...peaux chinois. Sous le gou... ...ternel de la dynastie des Tai... ...mille lettrés s'y livrent à ...cent mille mots de sa lan... ...les gourmets, recueillis, as... ...potages au nid d'hirondelles ...de chien au vin d'orange ; ...aspirent au bouton de jade, ...chevalier ; la police dis... ...des coups de fouet à ...bourreaux ont de la beso... ...décapiter, écarteler leurs ...cangue ne chôme pas. L'em... ...la terre—une fois par an, ...; et son visage est si ra... ...sujets seraient frappés d'a... ...le voyaient face à face. ...les dits sujets sont charita... ...à se tenir dans leurs mai... ...portes closes, quand l'au... ...daigne traverser la ville en

...trois religions : une, celle de ...pour les personnes de ...deux, celles de Tao-tse et ...gens de rien. Ce qui ten... ...que la Chine, malgré sa ...tours ne fait pas excep... ...nations du globe et que les ...sont moins nombreux ...autres. C'est la terre bénie ...de bric à brac et des ...de potiches. Elle a un ...couleur funeste, et un fleuve ...agréable, sans compter un ...célèbre sous le nom de Pa-li... ...pays du bambou, que l'on ...lequel on fait des vêtements ...pour l'irrigation et le drai... ...y sont des kiosques ; ...les voitures, des ...attelages, des bœufs ou ...vin, elle a du thé ; pour ...dés à coudre. Les femmes ...les pieds dans le dessein de ...; et les hommes por... ...ce qui, d'ailleurs, ne leur ...la force de Samson, le fameux ...dont l'arme était une ...d'âne. Le thé, comme le ...à plusieurs usages. On le ...monnaie. Pour cet usage ...briques rectangulaires.

...MM. Labiche et Delacour nous le ...agréables,

...est un pays charmant,
...vous plaire assurément.
...des clochettes,
...de sonnettes,
...au matin,
...tin' tin' tin'
...des pagodes,
...pays divin,
...tin' tin'
...des paysles,
...nantes modes,
...divin!
...vez vous en mandarin,
...brillant d'or et de satin,
...la canne à la main,
...encore en palanquin,
...boulevards de Pékin!
...vous voyez vous encor
...grand bouton d'or,
...milieu des plus beaux
...plus gros magots,
...moment trop tôt venu,
...grand chef l'avant vomi,
...motif connu,
...vous serez pendu,
...petit canal là,
...monde vous le dira
...est ...... etc.

...semble de cette aimable pein... ...sentez-vous pas disposé à ...pour la Chine ? ...Le bienveillant contrô... ...Opéra se chargera volontiers de ...les heures de départ. ...la traversée n'est pas longue— ...Elle vous paraîtra trop ra...

...en Chine est un charmant leu... ...soirées de grande musique. ...dû à la collaboration de ...d'esprit, MM. Labiche et ...vif, plein d'entrain ; il est ...langue spirituelle, et que ...plaisir à entendre. ...est de M. Bazin, un maître ...dans la composition des ...à se délasser des hautes ...des travaux techniques. Elle est ...d'une grande élégance, et ...prétention que de se montrer

...chargés de faire connaître ...de l'Opéra cette œuvre nouvelle ...dernières années, au suc... ...à Favart, se sont crées un ti... ...aux remerciements de au...

...enlevé la pièce avec un entrain ...et sans rien ôter du mérite ...ouvrage, une grande part du suc... ...est légitimement acquise. ...rarement entendu, en dehors ...ensemble d'artistes. Mme ...MM. de Keghel et Périé ont joué ...et chanté en virtuoses. ...aux larmes, et Chol, le ...du public, est d'une bonhomie

...accessoires sont bien tenus ; ...à le même entrain que les

...en Chine a eu ainsi mardi der... ...véritable succès. On en donne ...deuxième représentation et ...du dimanche peuvent se pro... ...heures agréables.

...vrai que la Favorite ait vieilli ? ...le disent. Il faut bien dire quel... ...Eh! mon Dieu, de grâce, que les ...compositeurs soient assez bons ...donner beaucoup d'œuvres va... ...de Donizetti. Il leur sera fait ...Les Directeurs iront au... ...le flambeau d'argent à la ...ouvriront les portes à deux ...Les artistes qui aiment à chan... ...musique écrite sur de beaux ...pas les moins empressés, et ...applaudira, sans souci de gâter ...

Le goût peut changer ; l'art, dans ...évolution, trouve chaque ...formules nouvelles. Mais les chefs... ...grandes et fortes vivront ...dans leur radieuse beauté. ...avons dit le succès de la Favorite ...La deuxième représentation ...pendant, de beaucoup supérieure ...

...d'Edelsberg s'est montrée vérita... ...admirable comme cantatrice ; et ...on chercherait une tragédienne ...la surpasser. Elle se livre tout ...à la passion du drame. Ce que ...le regard, le geste, la voix ...avec une rare puissance. ...par elle, avec Dumestre et Cas... ...le trio final du second acte a eu ...dont il est digne ; et les belles ...du troisième acte ont aussi vive... ...impressionné l'auditoire. L'élan ...à mesure que s'exalte le dra... ...dans le quatrième acte, aux ...du tragique. Il faut voir Léonor se ...aux pieds de Fernand, en lui ...dans l'égarement du désespoir : ...Comment exprimer la gran... ...du mouvement, la beauté ...de la pose ? C'est du grand art. ...soirée a consacré le succès de Mlle ...lsberg : l'élévation du talent de la ...artiste lui a conquis un auditoire à ...elle a su parler. ...nous l'avons déjà écrit, a ...le rôle de Fernand, la chaleur ...l'accent. Il dit le quatrième acte ...et la scène finale est, à no... ...celle où il s'est montré le plus re... ...Le public l'y a acclamé, et ...

...dire de Dumestre, de son talent ...de sa voix, que nous n'ayons ...écrit ? Il a chanté avec sa pus... ...ordinaire, mais mieux que jamais, il ...d'un accent profondément ému et ...un charme indicible le cantabile du ...duo et celui du troisième.

...voix de Castelmary est en progrès ...Elle prend dans le grave une ...qui se développera, chaque jour, ...habitude de chanter des rôles écrits ...même échelle. Comme chanteur ...comédien, on sait le bien que ...pensons sincèrement de Castelmary. ...une telle interprétation le succès ...Favorite devait être éclatant ; il l'a ...Puisse cette belle œuvre paraître ...sur l'affiche !

...la Favorite est venu le Trouvère. ...lecteurs de l'Abeille savent déjà quelle a ...cette reprise : nous n'y reviendrons pas ...d'hui, nous proposant de lui faire, ...dimanche prochain, dans cette chronique ...part qui lui revient légitimement. ...l'Opéra est ouvert depuis un mois ; et ...à ce jour nous n'avons eu à consta... ...des succès. Notre tâche est ainsi ...agréable. ...succès sont d'autant plus méritoires ...ont été obtenus au prix d'un âpre ...et d'une activité sans exemple au ...La direction et les artistes ont ...beaucoup plus que l'on était en droit ...attendre d'eux. Nous les remercions de ...zèle. ...prix de cette déclaration, le Comité ...nous permettra de lui soumettre ...observations. Pendant le cours du ...mois il était utile de monter un ...grand nombre d'ouvrages ; mais aujour... ...une si grande activité n'est plus né... ...La force humaine a ses limites ; ...artistes ne tiendraient pas à un tra... ...excessif, prolongé plus longtemps. Les ...surmenés, la Direction arrive... ...à un résultat diamétralement opposé ...lui qu'elle a en vue.

D'ailleurs, quand des ouvrages obtiennent le succès éclatant que viennent d'avoir la Favorite et le Trouvère, ce succès veut être affirmé, et la pièce peut rester longtemps sur l'affiche.

Le public ne s'en plaindra pas ; il aime les belles exécutions et sait que l'on n'atteint pas, du premier coup, à la perfection.

Une bonne nouvelle, en terminant.

Mme Dumestre est arrivée, avant hier ; et, en dépit d'une traversée longue et difficile, sa santé, nous l'apprenons avec plaisir, est parfaitement rétablie. Mme Dumestre fera sa rentrée demain, dans la *Dame Blanche*. Les habitués de l'Opéra ont gardé de cette charmante artiste un si bon souvenir, que ce sera pour tous une fête de la revoir.

X....

P. S.—Ce soir, douzième représentation du *Voyage en Chine*, avec Mme Naddi, MM. de Keghel, Périé, Vallée et Chol.

Demain, lundi, rentrée de Mme Dumestre—première représentation de la *Dame Blanche*. Cet ouvrage sera chanté par Mmes Naddi et Dumestre, MM. de Keghel, Vallée et Dubosc.

Le Bazar Français.

Deux jours seulement nous séparent de l'ouverture du Bazar Français. Aussi tout est activité à l'Hôtel St. Louis. On range et on arrange, et les choses commencent à prendre une tournure qui promet déjà beaucoup, comme nous avons pu nous en assurer par une visite que nous avons faite hier soir. Plusieurs personnes, parmi lesquelles nous avons remarqué MM. Stanislas Fournier et Dudonssat, ont offert leurs concours au comité d'arrangement et MM. T. Moreau, Marks et Mme Esther Levy ont contribué par leurs dons à l'ornementation du Bazar.

La rotonde, qui servira de salle de restaurant, présentera certainement un magnifique coup-d'œil. Des rangées de drapeaux, de flammes et de banderolles, étagées sous la coupole, formeront une voûte multicolore à la salle. Au milieu, sous le lustre, se trouve une immense étagère de fleurs et tout autour de la salle sont disposées les tables, où comestibles et rafraîchissements seront servis par de gracieuses et aimables vendeuses. Les capitaines Coget et Picard, des navires français *Charles Auguste* et l'*Amiral Montagnac*, ont envoyé tous leurs drapeaux, flammes et pavillons de signaux pour orner la rotonde.

La grande salle de l'Exposition, dont nous ne voulons pas décrire à l'avance les merveilles, sera splendidement éclairée, grâce à la concurrence que le gaz Barbarin y fait au gaz ordinaire. La pagode japonaise du fond fera sensation par son originalité et par les curiosités orientales tout à fait nouvelles qu'on y verra.

Dans la salle destinée aux bals et aux représentations musicales et autres, on a construit un petit théâtre. On paiera 25 cents pour entrer dans cette salle, prix modique, comme on le voit.

Le comité a également décidé que les objets de consommation, dans la salle du restaurant, seraient vendus à des prix très modérés. Disons que tous les restaurateurs de la ville ont généreusement offert leur concours au comité d'arrangement. Un brave charbonnier, et qui n'est pas riche, M. Dominique Cobert, a donné dix sacs de charbon au Bazar, pour la cuisine.

Jusqu'à présent, les actes de dévouement et de générosité n'ont pas manqué. Le Bazar a tout ce qu'il faut pour obtenir un grand succès, c'est-à-dire pour attirer les chalands. Quant à la Loterie, elle ne doit pas manquer d'acheteurs pour ses billets, puisqu'elle offre plus de chances de gain qu'aucune loterie du monde, avec la perspective pour chaque preneur d'un gros lot de CINQ MILLE PIASTRES EN OR.

Le Bazar de New York a, nous dit le *Courrier des Etats-Unis*, donné comme résultat final un total de quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix mille dollars : c'est magnifique, mais nous espérons qu'en égard à sa population, la Nouvelle-Orléans fera aussi bien que New York, sinon mieux.

Rappelons aux amis de la France que le Bazar s'ouvrira lundi soir, à 6 heures et qu'il restera ouvert tous les jours, pendant huit ou dix jours. Ce sera un lieu de rendez-vous très fréquenté chaque soir.

☞ Nous nous empressons de donner place à la lettre suivante de nos confrères du *Propagateur Catholique* :

Nlle-Orléans, 10 décembre 1870.

A Messieurs les Rédacteurs de l'*Abeille*.

Messieurs :

Ayant oublié de donner à l'impression un article préparé pour annoncer l'ouverture du Bazar et ne voulant pas paraître indifférent à cette grande œuvre patriotique et de charité qu'à tous les titres nous aimons, nous vous prions de vouloir bien recevoir dans vos colonnes l'expression du silence que le *Propagateur*, par une erreur que nous regrettons bien vivement, garde à ce sujet dans son numéro d'aujourd'hui.

Dans le prochain, nous aurons à constater le succès auquel nous avions applaudi par avance, en félicitant de tout notre cœur tous ceux qui ont aidé à l'obtenir.

Recevez, Messieurs, nos salutations empressées et nos remerciements.

AD. LUTTON,
Directeur du *Propagateur Catholique*.

De Curieuses Dépêches.

Le correspondant du *Herald* nous apprend que Bazaine travaille à un grand ouvrage historique sur la guerre actuelle. Cet ouvrage contiendra tous les documents officiels et entre autres les quatre dépêches suivantes qui, à notre avis, offrent plus d'intérêt que tous les racontars des correspondants :

BAZAINE A BONAPARTE A CHALONS.

17 août, 1870.

En ce qui concerne les approvisionnements, notre corps en est très mal pourvu. Je vais essayer de m'en procurer par la passe des Ardennes qui est encore libre. Le général Soleille que j'ai envoyé à la ville m'annonce que la place ne peut fournir que 800,000 cartouches qui ne dureront à nos hommes que vingt-quatre heures. Il y a également peu de munitions pour nos obusiers de 24. En ville on manque de certains articles nécessaires à la fabrication de toute espèce de munitions.

Le commandant-général a demandé à Paris qu'on lui donne les moyens nécessaires d'établir des fabriques et des laboratoires, mais arriveront-ils à temps ? Je regrette de dire que le corps de Frossard manque d'ustensiles de cuisine. Nous faisons tous nos efforts pour nous procurer des approvisionnements. J'espère me mettre en marche, d'ici à deux jours par la route de Briey. Je ne perdrai pas de temps, à moins qu'un nouvel engagement avec l'ennemi me force à modifier mes plans.

BONAPARTE A BAZAINE.

20 août 1870.

J'ai reçu votre dépêche du 10 courant à Rheims. Je marche dans la direction de Montmédy, et je serai sur la ligne de la rivière Aisne, après demain. J'agirai suivant les circonstances pour essayer d'aller à votre secours.

BAZAINE A BONAPARTE.

1er septembre.

Il est indispensable que l'armée sache ce qui se passe à Paris et en France. Nous sommes sans communications avec l'extérieur. Les bruits les plus étranges ont été apportés par les prisonniers qui nous ont été renvoyés par l'ennemi. Ces bruits sont, vraiment, d'une nature alarmante. Il est de la plus grande importance que vous nous donniez des ordres et des nouvelles. Nous sommes entourés par des forces considérables. J'ai essayé, mais en vain, hier de rompre les lignes prussiennes.

BAZAINE AU GOUVERNEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE A TOURS.

Après une sortie faite avec toutes les forces dont je dispose, et un combat obstiné de deux jours autour de St.-Barbe, nous sommes encore retranchés devant Metz avec peu de munitions pour notre artillerie de campagne et manquant de vivres frais et de biscuits. La ville est remplie de blessés ; la condition sanitaire est mauvaise. Malgré nos luttes pénibles, l'armée conserve sa fermeté et son courage. Je continue à faire des efforts pour sortir de cette position. Le général De Caen est mort. Le nombre des malades et des blessés s'élève à 18,000.

L'OCCUPATION DE VERSAILLES.

Le *Français* a reçu des nouvelles très intéressantes de Versailles. Elles émanent, dit-il, d'une personne en situation d'être bien informée et tout à fait digne de foi. Voici sa lettre :

" 7 novembre.

" Il est inexact que le roi loge au château. Il habite dans une maison particulière, ainsi que le prince royal. Cette propriété, qui appartient à Mme André, est très vaste et fort luxueuse : elle se compose de plusieurs pavillons séparés renfermés dans un grand parc ; elle est située tout à fait à une extrémité de Versailles, entre la gare des chantiers et les bois de Satory et du Buc. Son entrée est située Porte de Buc, à côté de la grille d'octroi.

" Mme André est protestante ; elle était connue à Versailles pour ses attaches allemandes, même avant l'invasion.

" Lors de son entrée à Versailles, le prince royal s'était installé à la préfecture ; il l'a habitée jusqu'au moment de l'arrivée de son père ; c'est alors qu'il a été chez Mme André, où son père est allé le retrouver au bout de trois ou quatre jours, on n'a pas su pourquoi. Le roi craignait-il quelque piège, ou bien trouvait-il que la préfecture était bien voisine du lycée, déjà, à cette époque, encombré de malades, notamment de typhiques ?

" Le château, converti en ambulance, au moins en partie, même avant l'arrivée des Prussiens, a été respecté par eux ; ils n'y ont rien abîmé, ils en ont converti la majeure partie en ambulance, les grands et petits appartements, la galerie des Glaces, etc. Ils ont près de 500 blessés.

" Au moment de mon départ, il n'avait été touché ni au grand ni au petit Trianon. Il était question de convertir le grand Trianon en ambulance pour les officiers ; le petit était destiné à loger le roi de Bavière que l'on attendait.

" Bien que le mauvais temps ne fût que commencer, l'état sanitaire de l'armée allemande était assez fâcheux : le lycée contenait 1,600 malades, et cependant on faisait partir pour Château-Thierry, et de là pour l'Allemagne, tous ceux qui pouvaient être transportés. Le lycée ne suffisant pas comme hôpital, ils s'occupaient de l'installation de nouveaux hôpitaux dans la ville.

" Autant que j'ai pu en juger par moi-même, les soldats ne continuent la guerre que malgré eux ; il y a des suicides dans leur armée : un Bavarois s'était pendu après avoir reçu une lettre dans laquelle on lui disait que sa femme et ses enfants mouraient de faim ; un Prussien s'était tué au milieu du Chesnay d'un coup de feu, etc."

Les généraux français à Cassel.

Le *Times* a reçu de son correspondant spécial à Cassel une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

Cassel, 3 novembre.

Dans ma dernière lettre, j'indiquais la possibilité du retour en Angleterre de l'impératrice, arrivée hier, pour la nuit suivante. En définitive, Sa Majesté était déjà partie au moment où j'écrivais. Son départ avait été préparé avec tant de secret que personne n'en eut le pressentiment. Il n'y avait rien d'extraordinaire à voir demander deux voitures à l'hôtel Schambardt pour aller du palais à Cassel, cela arrivant presque tous les jours sinon toutes les heures. Comme d'habitude, j'avais vu l'empereur dans l'après-midi se promenant avec le général Castelnau ; rien n'indiquait que sa séparation d'avec l'impératrice fût si proche.

Mais quand les voitures, à l'heure indiquée, 5 heures 15 minutes, furent prêtes au palais, l'impératrice, avec une autre dame, toutes deux voilées et habillées de noir, accompagnées de deux messieurs, y entrèrent ; les cochers reçurent l'ordre de se diriger vers la station de Cassel. A peu près à cent mètres de cet endroit, les cochers furent arrêtés et reçurent l'ordre de retourner sur leurs pas. L'impératrice et sa suite entrèrent dans la station et partirent par le train de 6 heures pour Hanovre.

On doit remarquer qu'une heure avant son départ, Bazaine était arrivé à Wilhelmshöhe et qu'il n'y a pas de doute qu'une entrevue ait eu lieu entre le maréchal et l'impératrice. Le premier était arrivé à 10 heures 15 minutes du matin par un train spécial qui était venu sans interruption de Pont-à-Mousson depuis 11 heures du matin. Le 30, sa suite se composait des colonels d'état-major Villette, comte de Mornay, Soult de Dalmatie ; officiers d'ordonnance, vicomte Gudin, capitaine aux cuirassiers de la garde impériale ; lieutenants Adolphe et Alfred Bazaine et docteur Maffre. Ils étaient escortés par Hauptmann von Bardeleben, de la landwehr.

Hier, à une heure du matin, le train de Francfort amena un autre convoi de prisonniers. Ceux-ci étaient escortés par un détachement du 81e régiment hessois ; une forte garde avait été placée sur le quai de la station.

Quand le train s'arrêta, je fus témoin d'une scène que je ne reverrai sans doute jamais. Pas moins de 21 généraux prisonniers, de différents rangs, et de 87 officiers supérieurs, dont la plupart appartenaient à l'état-major, occupaient le quai ; je ne dis rien de 70 subalternes. Ils furent conduits à la salle d'attente, et leur nombre ayant été trouvé conforme à la liste officielle des officiers de l'escorte, on les emmena à l'hôtel du Nord, en face de la station. Un repas réconfortant avait été préparé, pour les officiers, dans la vaste salle à manger, tandis que les généraux dînaient dans une pièce réservée.

La manière dont ils firent honneur aux divers plats prouvait clairement que, depuis longtemps, ils n'avaient joui d'un pareil confortable. La femme d'un général, portant la croix rouge à son bras, et suivant son mari dans la captivité, se joignit, à table, à la compagnie.

Comme je vous l'ai télégraphié, ces généraux devaient d'abord être internés à Cassel ; mais ensuite on reçut l'ordre d'en envoyer seize à Berlin, et de garder le reste ici. Parmi ces derniers, se trouve le prince Murat, frère d'Achille Murat, qui reçut une autorisation spéciale pour établir sa résidence à Wilhelmshöhe.

Les nouveaux venus n'étaient pas encore sortis de table quand arriva dans la station un autre train spécial, apportant les maréchaux Lebœuf et Canrobert, le général Frossard et dix autres officiers. Lebœuf est grand, imposant ; sa physionomie est tout-à-fait militaire. Canrobert est trapu et fort ; il a beaucoup de l'apparence de Bazaine. Eux aussi se reconfortèrent à l'hôtel où ils rejoignirent leurs camarades, et le jour commençait à poindre quand ils partirent se coucher.

Pendant toute la journée d'hier, la façade de l'hôtel fut encombrée par une foule de curieux qui cherchaient à entrevoir les étrangers, empressement qui peut être excusé si l'on considère la richesse et la variété des uniformes, le va-et-vient de l'hôtel, la satisfaction de voir des ennemis hors d'état de nuire.

Vers une heure, le général d'infanterie von Plonski fit aux maréchaux une visite qu'ils ne tardèrent pas à lui rendre. Dans l'après-midi, les maréchaux, à l'exception de Bazaine et plusieurs généraux, se firent conduire à Wilhelmshöhe pour y présenter leurs respects à l'empereur. Napoléon revenait avec Lebœuf de sa promenade de l'après-midi, lorsque Canrobert se montra sous le portique ouest du château. L'empereur se dirigea vers lui, et l'embrassa amicalement sur les deux joues. Ils rentrèrent ensuite au palais.

La duchesse de Hamilton avec sa fille, princesse héréditaire de Monaco, et Mlle von Cohausen, qui étaient arrivés à Wilhelmshöhe, le 1er, sont reparties hier, à cinq heures de l'après-midi, par le train de Francfort.

LA LEVÉE EN RUSSIE.

La *Gazette de Moscou* publie la lettre suivante :

Les forces humaines sont impuissantes pour arrêter la marche des événements. Après la ruine de la race latine, il éclatera infailliblement une lutte décisive entre la race slave et la race germanique. Aveugle est celui qui ne la prévoit pas. Dans notre siècle, les paroles de paix et d'amour ont perdu toute leur valeur. Le cœur saigne et se soulève d'indignation en voyant la masse teutonique piétiner sur la pauvre France, mais personne ne tend à celle-ci une main secourable. A plus forte raison, quel secours pourrons-nous espérer, nous autres Slaves, lorsque la masse teutonique s'écroulera sur nos villes et nos villages, nous qui n'avons pas encore eu le temps de rendre à l'humanité la centième partie des services que lui a rendus la France, qui cependant périt aujourd'hui ?

Il ne reste plus à la race slave qu'à s'armer en masse, tout en se consolant par cette pensée qu'elle a été la dernière de toutes à s'armer, et qu'elle ne l'a fait qu'en vue d'une nécessité absolue. Il se pourrait alors que la puissance slave fût la seule que la puissance teutonique n'aura pas osé attaquer, telle forte que soit cette dernière. La sagesse des nations l'a dit : " Aide-toi, et Dieu t'aidera !"

Qu'attendons-nous donc ? Où avons-nous la tête ? Est-il possible que la noblesse russe et tous les autres citoyens exempts de la conscription laissent l'empereur leur venir rappeler leur devoir de supporter les charges militaires avec le reste de la nation ? Est-il possible que l'égoïsme étroit et mesquin de la minorité sociale étouffe chez la majorité de nos meilleurs citoyens la conscience de leur devoir patriotique ? Est-il possible que nos meilleurs citoyens ne préviennent pas l'empereur en lui adressant spontanément l'humble mais ardente prière de charger toutes les classes de la société sans exception aucune du soin de défendre le sol de la patrie ? Ou bien n'y songerons-nous que lorsque éclatera le tonnerre ? Ne sera-ce pas trop tard ? Je parle sans arrière-pensée, car je suis noble et j'ai vingt-trois ans.

DMITRY STOLYPINE.

— On écrit de Nantes, 4 novembre, à la *Patrie* :

" Voici quelques détails puisés à bonne source sur la formation de l'armée de Bretagne :

" Cette armée se forme très rapidement. C'est au camp de Conlie qu'elle se réunit. Le camp de Conlie sera un camp retranché de premier ordre. Il y a déjà deux redoutes avec des fossés de quatre mètres de profondeur creusés dans le roc. Ces redoutes sont armées de gros canons de marine se chargeant par la culasse et portant à huit kilomètres. L'armement des troupes fait des progrès merveilleux ; il y a maintenant 30,000 hommes au camp, dans huit jours il y en aura 65,000."

MORT DU DUC DE LA ROCHEFOUCAULD. —On lit dans la *Gazette de France* :

Une belle mort, c'est celle de M. de La Rochefoucauld, duc de Doudeauville.

Il était dans son château de la Gaudinière quand il apprit que les Prussiens marchaient sur Châteaudun ; aussitôt il arme ses gardes-chasse, ses domestiques ; il leur adjoint quelques personnes de bonne volonté et se jette dans Châteaudun. Là il combattit en héros et mourut en Français vraiment digne de ce nom.

Honneur à lui ! il n'a point hésité à sacrifier la plus grande, la plus enviable des existences, au salut de la patrie !

MENÉES RUSSES.—Une dépêche du Caire annonce que les Arabes de l'Yemen se sont soulevés contre les étrangers. Ils voudraient les expulser des ports de la mer Rouge. Des mesures sont prises pour les mettre à la raison.

On parle également de soulèvements imminents dans les possessions anglaises de l'Inde. Ils auraient pour prétexte les impôts écrasants établis dans ces dernières années. Aurons-nous le renouvellement du triste spectacle des massacres qui ont, en 1857, ensanglanté ces riches contrées ?

— Nous trouvons dans une lettre les renseignements suivants :

Dans l'Aisne, multitude de chariots ont été requis pour aller chercher les canons de Metz et les amener devant Paris.

En Lorraine, le gouverneur prussien a imposé les absents à raison de 50 fr. par jour.

M. de Moltke aurait déclaré qu'il ne veut laisser pour toute arme aux Français qu'une canne et pas une pièce d'or. Dans tous les départements envahis, ce programme s'exécute au pied de la lettre.

LE BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS DE LAPLACE est d'un goût agréable, est unique contre les rhumes, les maux de gorge, la GRIPPE, les quintes d'ASTHME et les phthisies au début, affections qui deviennent si graves lorsqu'on les néglige. Prix du flacon, $1. On le trouve dans les principales pharmacies.

DÉPART REMIS.—Le bateau à vapeur l'*Entreprise*, capitaine Chs. Thorn, qui fait le service des Attakapas, a été obligé par le mauvais temps de remettre son départ à lundi soir, à 5 heures.

—On écrit de Versailles, le 31 octobre, à l'*Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg :

J'ai reçu hier de bonne source la nouvelle positive qu'il existe entre Paris et le gouvernement qui se trouve en dehors des lignes des assiégeants, des communications souterraines qui, partant des catacombes, viendraient aboutir dans la forêt de Fontainebleau. C'est ainsi que s'expliquerait la nouvelle qu'on vient de charger à Tours d'expédier des lettres à Paris.

On sait qu'il existait aussi dans la même direction des communications souterraines dont la découverte a été due à ce que l'ingénieur allemand qui les avait établies fut retenu prisonnier par les Français dans une petite ville de Picardie, lors de l'expulsion des Allemands, et que sa femme (qui était française) s'adressa au commandant de nos troupes pour obtenir sa délivrance, et à cette fin lui fit part de ce qu'elle savait des travaux de son mari. Délivré par un détachement allemand, l'ingénieur alla à la recherche des fils télégraphiques et les fit détruire.

BANQUE D'EPARGNE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Voici une institution qui se recommande aux petits capitalistes en peine de mettre en sûreté leurs économies. Au lieu de s'exposer à se faire voler le fruit de leur labeur quotidien et d'en faire profiter les visiteurs nocturnes qui infestent notre ville, ils feraient bien mieux de le confier à une institution dont la solidité est incontestable, à en juger par les noms honorables qui composent le conseil de direction. Des hommes tels que MM. L. F. Générès, Thos. A. Adams, Thos. Allen Clarke, Ch. J. Leeds, Sam. Jones, docteur N. Newton Mercer, G. Jones, J. G. Gaines, Carl Kohn, etc., ne laisseront jamais mettre en péril les fonds qui seront confiés à la Banque d'Epargnes, dont l'administration et la surveillance leur sont confiées. Les Bureaux de la Banque d'Epargne sont établis rue du Canal, No. 187, et ceux qui y déposeront leurs économies pourront être sûrs de les retrouver dès qu'ils en auront besoin.

CINQ SOIRÉES SEULEMENT.—Les frères Davenport sont ici. Bonne nouvelle pour ceux qui aiment le merveilleux ! Ces frères célèbres qui ont exercé leur talent devant les têtes couronnées de l'Europe et devant des assemblées d'élite, donneront ici cinq soirées seulement, dont la première aura lieu demain lundi, 12 décembre, à la Salle des Odd Fellows. Qu'on se hâte donc d'aller voir ces fameux magiciens qui sont appelés partout et dont, par conséquent, le temps est toujours fort limité pour chaque endroit qu'ils visitent.

LETTRE DU DOCTEUR HUNTER.—Le docteur Hunter continue à nous adresser régulièrement ses intéressantes correspondances médicales. La lettre qu'on lira aujourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille* traite des différentes espèces de consomption. Elle est conçue dans des termes clairs, et la science y est mise à la portée de tout le monde. La consomption est une maladie malheureusement trop répandue dans nos climats ; aussi, les communications du docteur Hunter ont-elles un grand intérêt au double point de vue de la doctrine pathologique et de la thérapeutique. Nous appelons sur la lettre No IX l'attention particulière de nos lecteurs. La santé est le plus précieux des biens de ce monde, et la médecine conservatrice de la santé vaut mieux pour nous que la médecine curative. En d'autres termes, il vaut mieux prévenir les maladies que d'avoir à les guérir.

GANTS DE PEAU, JOUETS ET ARTICLES DE FANTAISIE.—Malgré les sacrifices et les difficultés que la guerre en France occasionne à nos maisons d'importations, celle de messieurs Gnéblé & Nippert, rue du Canal, reste toujours à la hauteur de sa bonne renommée, et plus que jamais elle se recommande à ses nombreux clients et au public en général pour son beau choix de marchandises nouvelles et surtout pour la modicité de ses prix. Ces messieurs viennent de recevoir un grand assortiment de Gants de peau, qu'ils continueront, comme par le passé, à vendre à $1 00 la paire. Inutile de parler des jouets et autres articles de fantaisie pour cadeaux qu'ils exposent, nous invitons seulement nos lecteurs et surtout nos lectrices à aller les visiter et à en juger par eux-mêmes.

VINS, EAUX-DE-VIE, HUILES, ETC—MM. Blanchin & Giraud, rue Vieille-Levée, Nos 62 et 64, annoncent aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages un nouveau stock de vins de divers crûs. Ils ont toujours en magasin du Bergasse, du St-Loubès, du vin blanc de Château-Blaguac, des huiles de Plagniol, des fruits à l'eau-de-vie de Chanvet, olives, vermicelle. Le stock est particulièrement bien assorti en cognac, vins de Sherry, Porto, Madère, dont plusieurs lots sont à vendre pour clore des consignations.

HABILLEMENTS ET LINGE FAIT.—Nous engageons les personnes qui ont à faire des emplettes d'habits et de linge, à aller visiter le magasin de M. G. B. GENIN, rue du Camp No 14, où se trouve un des plus beaux assortiments d'habits et de linge fait qui se puisse voir. Ses articles appartiennent tous à la dernière mode et se distinguent par une solidité de confection et une élégance rares. Nous avons à ajouter que les prix de la maison Genin sont en harmonie avec les difficultés financières de ce temps.

ARTICLES BONS POUR LE JOUR DE L'AN.—La maison Théo. Danziger & Son, rue du Canal, 213, entre les rues Bourgogne et Remparts, offre quantité d'articles bons pour faire des cadeaux de nouvelle année. On trouvera la liste de ces articles dans une annonce insérée plus loin et sur laquelle nous appelons l'attention des dames et du public en général. Quant aux prix, on sait ce que sont les prix de la maison Danziger. On en chercherait vainement ailleurs de plus modérés et de plus réduits pour les mêmes articles.

NOUVEAUTÉS, CORSETS, ETC., A BON MARCHÉ.—Un nom populaire de M. Haggerty succède celui d'une nouvelle raison sociale, MM. O'Neill & Gleason, qui ouvriront demain, lundi, le magasin de la rue du Canal, No 205, avec un assortiment de marchandises qui ne craindra aucune comparaison. Ces marchandises dont on trouvera une liste détaillée dans nos colonnes d'annonces seront offertes à des prix qui surprendront tout le monde. MM. O'Neill & Gleason veulent séduire du premier coup acheteurs et acheteuses par la libéralité de leurs conditions.

LE MAGASIN ST-PHILIPPE.—Ce magasin situé au coin des rues Royale et St-Philippe, s'est toujours distingué par le prix modéré et la bonne qualité de ses marchandises. Nous appelons l'attention des dames sur son annonce d'aujourd'hui. Elles y verront des soieries noires et couleur à $1 ; beaucoup d'autres articles à des prix tout aussi réduits, et un grand assortiment de chapeaux pour enfants.

ARTICLES ALIMENTAIRES.—M. J. B. Solari, rue Royale No 45, annonce aujourd'hui, dans nos colonnes, un splendide assortiment d'articles alimentaires de premier choix. On trouve dans la liste des petits pois très verts, des champignons, figues, confitures, cornichons, saucissons, gelées, fruits au jus et à l'eau-de-vie, toutes sortes de liqueurs et nombre d'autres articles très fins et très recherchés.

BAISSE DANS LES CHAUSSURES—Nous appelons l'attention des familles sur l'importante annonce que le propriétaire du magasin de chaussures, No 65, rue Ste-Anne, publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. On trouve dans ce magasin des chaussures dans tous les genres et de toutes les qualités, pour hommes, femmes et enfants, pour jours de travail et jours de fête, et à des prix réduits qui nous semblent le dernier mot du bon marché. Il est du reste facile de s'en assurer en entrant à l'enseigne du Drapeau Rouge, No 65, Ste-Anne.

BIJOUTERIE.—La maison de MM. C. H. Zimmerman & Cie, si connue de nos lecteurs, ayant été établie depuis 1853, reçoit maintenant un magnifique stock de riches articles venant directement des fabriques. Nos lecteurs qui désirent acheter des articles de bijouterie et d'argenterie devraient faire une visite aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal où tous les employés de l'établissement sont d'anciens résidants parlant français.

MARCHANDISES NOUVELLES.—La maison W. Dauphin, rue du Canal 150, vient encore de recevoir un nouvel envoi de marchandises qui fait de son stock un stock des plus frais et des plus élégants, et aussi un des stocks les plus complets de la ville. Les dames sont invitées à aller visiter ses marchandises qui sont offertes aux marchands de la ville et de la campagne aux conditions les plus libérales.

CANDI.—Une des plus importantes fabriques de candi dans le Sud est certainement celle de Norman et Reiss, rue Vieille Levée, 121 et 123. Dans cet établissement, admirablement établi, se fabriquent tous les candis imaginables. Ils sont d'une variété sans fin, et leur qualité est en rapport avec leur diversité. MM. Norman et Reiss s'occupent aussi de tout ce qui se rattache au commerce de confiserie. Ils font des gâteaux simples ou variés, des gâteaux de mariage et de toute espèce de friandises sucrées sur commande et dans le plus court délai. Ils ont toujours en magasin ces fameuses " boîtes à surprises" qui ont fait la fortune de Miller et Son à Philadelphia. Voyez l'annonce.

BIJOUTERIE A BON MARCHÉ.—M. L. Berniard, un des plus anciens bijoutiers de notre ville, se retirant des affaires, vendra son magnifique assortiment à des prix très réduits. Nous signalons donc son magasin, No 148, rue Bourbon, aux personnes qui se disposent à faire des achats pour les jours de fête. Elles trouveront à y faire d'excellentes affaires. Voir l'annonce.

"LA PERLE," POUDRE DENTIFRICE. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a ni vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la PERLE, poudre dentifrice, préparée par M. A. Griffo. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents ; prévient ou arrête la carie ; tonifie et vivifie les gencives ; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tout le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 30 cents la boîte seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 203, coin Moreau.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 10 décembre 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6600 balles, prises à des prix réguliers et qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes. C'est pourquoi nous cotons actuellement ordinary 12¼ à 12¾, good ordinary 13⅛ à 13½ c, low middling à 13⅞ à 14¼, middling 14⅜ à 14⅝, strict middling 14¾ à 14⅞.

ÉTAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal...		20000
Arriv. dep. le dern. état.......	4951	
Arrivé précédemment........	388235	393187
		413083
Expédié aujourd'hui......	3548	
Expédié précédemment.....	276125	279673
Stock en mains et à bord..		134309

SUCRE—Reçu aujourd'hui 530 boucauts. Le mauvais temps a entravé les opérations, aujourd'hui, au débarcadère, et seulement quelques ventes se sont opérées à des prix qui n'ont pas changé. 6 à 6¼ c pour l'inférieur, 6⅞ à 7 c pour le commun, 7¾ à 8 c pour le fair, 8⅜ à 8⅝ c pour le good fair 9⅛ à 9¾ c pour le fully fair, 10 à 10¼ pour le prime, seconds 8½ à 9 c, jaune clarifié 10¾ à 11 c, blanc 11½ à 11¾ c la livre. Il n'y a pas en mains de sucre de choix open kettle. Cette qualité est cotée à 12¾ c la livre.

MELASSE—Reçu ce matin 1493 barils et 116 demi barils. La demande a été bonne mais la tendance des prix est en faveur des acheteurs. La pluie a interrompu le mouvement, mais les approvisionnements sont vendus aussitôt débarqués à 30 à 35 c pour l'inférieur, 40 à 46 cts pour la commune, 49 à 51 c pour le fair, 53 à 56 c pour la prime et 57 à 58 c pour la prime à choix.

FARINE—Les grades supérieurs ont été en demande meilleure aujourd'hui et ces grades sont rares tandis que les qualités meilleures continuent à abonder et sont calmes. Malgré la pluie, la demande a été bonne et 1800 barils de l'article se sont vendus comme suit : 80 et 100 de superfine à $5 20, 150 et 650 de double extra à $5 75, 150 et 650 de triple extra à $6 et 25 d'extra de choix à $8 25 le baril.

MAÏS—La pluie a interrompu le mouvement et seulement 600 sacs de l'article se sont vendus aujourd'hui comme suit : 150 de blanc à 74 c, 350 de à 75 c et 55 de jaune à 80 c le boisseau.

AVOINE—100 sacs de blanc de choix se sont vendus à 55 c le boisseau. La prime de St Louis est cotée à 52 à 53 c.

SON—170 sacs de l'article se sont vendus à $1 05 les cent livres.

FOIN—Un lot de 60 balles de prime de l'Ouest s'est vendu à $28 le tonneau.

PORC—Le stock de porc est faible et le marché est dépourvu de vieux. Les prix sont plus fermes aujourd'hui. Vente de 30 barils de mess nouveau sur les lieux à 22 75 le baril et 180 barils vendus, devant arriver, à $22 50 le baril. Le mess se vend en détail à 23 50 à 24 le baril.

BACON—Le stock de bacon est faible, mais le marché baisse à cause de l'attente de plus forts envois. Les épaules se placent à 14¾ c, les côtes clear ribbed 16⅜ c, le jambon de choix curé au sucre 23 à 24 c e l'ordinaire 19 à 23 c.

BREAKFAST BACON—L'article du Nord se vend 19 à — cts., celui de l'Ouest est coté à 20 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1870.

Arrivé, hier—177 bœufs du Texas, 561 cochons.

Vendu, hier—156 bœufs du Texas, 264 veaux, 79 cochons.

Stock en vente—337 bœufs du Texas, 449 veaux, 579 cochons, 1794 moutons, 39 vaches laitières.

Bœufs du Texas, nourris en mais, 1re qualité, par livre nette	—	à	—
Bœufs du Texas, choix, par tête	50 00	à	55 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	40 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	25 00	à	35 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	15 00	à	24 00
Cochons par livre, gr.	—	à	—
Cochons (Stock) par tête gr.	7 00	à	9 00
Moutons, 1re qlt., par tête	5 00	à	7 00
Moutons, 2e qlt., par tête	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	3 00
Vaches à lait, 1re qlt., par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2e qlt., par tête	60 00	à	90 00
Vaches du Texas, avec veaux par livre	—	à	—
Veaux de lait par tête	7 00	à	10 00
Veaux d'un an par tête	8 00	à	12 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Dimanche matin, 11 décembre 1870.

Pour les habitués de la Levée, le temps d'hier a été on ne peut plus désagréable. Dès la matinée, une pluie torrentielle, accompagnée d'un violent vent de Sud Est, a suspendu tous les travaux sur les débarcadères des bateaux à vapeur. La brigade noire avait déserté la Levée ; aussi les paquebots réguliers sont restés amarrés, avec leurs chargements à bord, et ceux qui devaient partir hier ont été dans la nécessité de différer leur voyage à un autre jour.

Nous signalerons aux expéditeurs et aux voyageurs de la côte d'en bas le bateau à hélice Hunter, capitaine J. F. Janfrean, assisté de J. Taylor ; ce bateau fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'au Jump, quittant la Nlle-Orléans tous les lundis et jeudis à midi.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs des Attakapas sur le beau bateau l'Enterprise, Capt. Chs. Thorn, qui partira positivement demain soir à cinq heures ; il prendra du fret et des passagers pour les atterrages de la rivière Atchafalaya et du bayou Têche jusqu'à St. Martinville. M. S. J. Picot est chargé des affaires du bureau.

Liste des Lettres Francaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 10 décembre 1870.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A.M., ET DE 1 A 2 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.
Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

A
Arco Jean.

B
Battaglio Angelo — Barbera Gaetano — Barraco Giacomo — Bon Casimir — Butigio Giuseppe — Baroni George — Barbera Andrea — Bertran Jaime — Bouzon Emile — Buyé Abraham.

C
Canevari Carlo — Calderaro Salvatore — Cahoro Giuseppe — Celmo Vincenzo — Corvera Juan — Caserta Salvatore — Cassaux Paul — Cristina Antonino — Chollin F Mme Vve — Conget Jacques.

D
D'Anna Giuseppe — Debroncas Mme — Destonet Eugene — Dubief Alexis — Désommes George — Denegry A — Dulor Baptiste.

E
Ecuer Jean.

F
Famularo Giuseppe — Faivre Emile — Fonte Domenico — Fortineau V Dr. — Fallo Francesco — Frayer Poiret Marie Mme — Fontouberta José.

G
Garcia Déon Justo — Gallot Louis — Genovese Rosalia — Guerdin Joseph — Garrido José — Grenovich Nicolo — Guardiola Félix — Guerra Ceberino.

H
Herry Alex. F — Huget Bartolomé.

I
Ingagliola Lorenzo.

L
Lamana Giovanni Battista — Ledoux Alphonse — Levicomte Félix — Lèche A — Lauricella L — Laffont Dominique — Le Cerf Eugénie Mlle — Lefèbre J B Rév.

M
Mascari Vincenso — Manuel H — Michel Antoine — Maggio Antonino — Martello Domenico.

N
Nargaud Françoise Mme.

O
Orlando Ferdinando — Olivi Biaggio.

P
Perrard Joseph — Palmisano Domenico — Picard V — Ponjur Pierre — Pomés Jean — Provinzano Antonino — Pittari Antonino — Provensal Victor — Poreaux, artiste.

R
Ratto Giambattista — Randazzo Pietro — Renouard Emile, mécanicien — Rando Felice — Raymond N — Riso Serafino.

S
Santos Manuel — Sapera José — Sabatier Mme — Sidotti-Liccardi Maria Candida Mme — Salamone Antonino — Sagona Epifanio — Simpolio Etienne — Sabatès-Costa Juan.

T
Tacheires Jean — Teller Charles C — Tranchina Salvatore.

V
Vallon L — Vallée L — Vallon P P.

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

J. AUGÉ,

132..........RUE DU CANAL..........132

Mme AUGÉ de retour de France, annonce à ses amis qu'elle vient de recevoir par le steamer PIER QUEEN, un assortiment complet de Chignons, Chapeaux, Bertha, et tout ce qui concerne la coiffure des dames et des messieurs, le tout fabriqué sous les yeux de M. J. Augé, qui reste à Paris pour faire confectionner tout ce qui paraît de nouveau en ce genre. Les dames sont invitées à venir examiner ce beau stock.

Déballé également,

Gants vrais Jouvin.

Un grand assortiment de COIFFURES pour Bals, Soirées, et COURONNES de Mariées.

Un choix exceptionnel d'EVENTAILS nouveaux, RUBANS, VELOURS, CEINTURES, BARBES, &c.

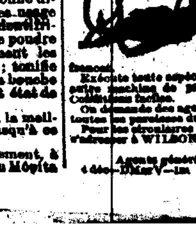
Aussi, un assortiment complet de PARFUMERIES des meilleures maisons de Paris.

Tous les articles ci-dessus ont été choisis par Mme Augé qui vient d'arriver de Paris.

Toujours en magasin la célèbre COMPOSITION J. AUGÉ, si appréciée par les consommateurs.

Mme Augé a trois beaux salons de coiffure à l'usage des dames.
28nov—au 31 déc—S.D.J.

ECONOMISEZ $20.



LA MACHINE A COUDRE à navette améliorée DE WILSON,

[illegible]

Exécute toute espèce de coutures... Prix, $45.

On demande des agents pour tous les comtés et toutes les paroisses du Sud. ... s'adresser à WILSON S. M. Co.

M. H. TRUE & Co.
Agents généraux du Sud, 136, Canal.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRÉSI..........DIRECTEUR.

Dimanche, 11 Décembre 1870,
Douzième représentation de

VOYAGE EN CHINE,

Opéra comique NOUVEAU en 3 actes, de Bazin.

☞ Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.
☞ Les portes seront ouvertes à 7 heures et le spectacle commencera à 7 heures précises.

PRIX DES PLACES LE DIMANCHE:

Réservées pour les abonnés et invités.

[illegible]

Lundi, 12 Déc.—Rentrée de Mme Dumestre, 1ère Dugazon.

Première représentation de

La Dame Blanche,

Opéra-comique en 3 actes de Boieldieu.
11 déc—1t

Académie de Musique.

LUNDI, 12 décembre, tous les soirs pendant la semaine et SAMEDI à midi.

La Troupe des Artistes Comiques

connue sous le nom de : " Compagnie de la Gaîté Comique," comprenant plus de cinquante artistes célèbres, dans tous les genres d'amusements et exercices comiques.

Grande matinée de famille TOUS LES SAMEDIS. Spectacle nouveau tous les soirs.

Voyez l'affiche du jour. 11 déc.

Académie de Musique.

Samedi, à midi et le soir, et Dimanche soir, 10 et 11 décembre.

Dernière représentation de Lingard et de sa troupe.

Magnifique spectacle Samedi, à midi.
Première représentation de

DAVID GARRICK,

Esquisses, par Lingard et Vaudeville.

DIMANCHE SOIR——GRAND SPECTACLE.

Deux nouvelles comédies de Robertson—

Silver Lining

—et—

David Garrick.

LUNDI, 12 décembre 1870—
LE GROUPE COMIQUE,
10 déc—1t — 25 quinze nouveaux artistes.

Salle des Odd-Fellows.

CINQ SOIRÉES SEULEMENT !
Commençant le LUNDI, 12 décembre 1870.

— PAR LES —

FRÈRES DAVENPORT,

célèbres dans le monde entier, après un séjour de dix-sept ans en Europe, pendant lequel ils ont eu un prodigieux succès dans leurs

MYSTÉRIEUSES ET ÉTONNANTES MERVEILLES.

Leurs mystérieuses séances qui ont eu pour spectateurs les rois, les princes et les aristocraties de l'Europe et les grands publics de l'Amérique et de l'Europe, ont confondu les savants de tous les pays. Elles seront appréciées du public de cette ville.

Entrée, $1. Places réservées, 25 cents extra.

On peut retenir des places à la librairie de Haley. 11 déc—6t

153......Dr. CRANE......153

INSTITUT DE MÉDECINE.—Pour la Consomption, les Scrofules, l'influence, le Catarrhe, l'Asthme, les Maux d'Yeux et d'Oreilles, toutes les affections chroniques et les maladies de femme. Rue St. Charles, No 153, entre les rues Lafayette et Girod. Le Dr. Crane est le fondateur de l'Hôpital Brompton, pour le traitement par l'inhalation, en Angleterre. Heures de consultations, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.

☞ Le Dr Crane délivre une série de lectures sur le caractère et le traitement des maladies tous les MERCREDIS soir à 7 1/2 heures au Lyceum (City Hall). 20 nov—4 m.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson (Lne.)

Bal Paré et Masqué

Au profit de l'Association le 31 décembre 1870, au Union-Hall, encoignure Troisième et Magasins.

Directeurs :
J. M. REY. — PAUL ESTEBEN.
Gus MAYLIÉ. — O. M. REDON.

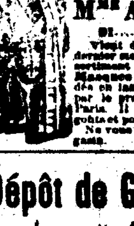
Comité d'Admission :
Dr. Etienne Meleu. — O. M. Redon.
Silvain Verges. — Louis Vignes.
Louis Soulé. — Bernard Casérès.
Eug. Louis Loher.

Comité de Réception :
Dr. Emile L'Estrade. — Dr. Etienne Meleu.
A. Cazabat. — Pre. Artigues.
Jean Monlaur. — Jean Casebonne.
Eug. Louis Loher. — Pierre Gendre.

Commissaires de Bal :
J. M. Rey. — Paul Esteben.
Gme Maylié. — Prosper Beyris.
O. M. Redon. — Léon Redon.
Joseph Caillol. — Louis Vignes.
Silvain Verges. — Bernard Casérès.
Jean Monlaur. — Joseph Piebet.

Prix du billet... $2 00

☞ On peut se procurer des billets d'invitation pour dames en s'adressant à :
O. M. Redon, 131, rue Rousseau.
Dr. E. Meleu, encoignure Sixième et Tchoupitoulas.
Silvain Verges, au marché Poydras.
Louis Vignes, au marché Magasins.
Louis Soulé, au marché François.
Bernard Casérès, aux Casernes.
Eug. Louis Loher, encoignure Toledano et Magasins. 6déc—3td



COSTUMES,
Masques et Dominos,
POUR BALS ET SOIRÉES

Mme ALABAU,
91....CONTI....91

Vient de recevoir, par le dernier steamer, un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos brodés en lamme, confectionnés par le premier costumier de Paris. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les prix.
Ne vous trompez pas de maison. 20 nov—au 19 mars

Dépôt de Glaces,

Françaises et Allemandes.

Maison, en ce genre, la plus importante des Etats du Sud.

L. UTER,

135---Rue du Canal---135

OFFRE à vendre à bas prix la plus grande variété de

GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES d'appartements et de toilettes, de Glaces fortes pour devantures de magasin et pour vitrines, etc.

Des PEINTURES à l'huile, des bons maîtres.

GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples et coloriées.

CHROMOS de toutes sortes.

CADRES ovales et carrés, de tous les modèles et de tous les profils, les plus nouveaux.

FOURNITURES et MATERIEL pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel.

TAPIS et NATTES, EMBRASSES et GALERIES pour rideaux, CORDONS de tirage et GLANDS.

ALBUMS photographiques, LIVRES de prière CRUCIFIX et OUVRAGES D'ART en bois sculpté, etc.

De magnifiques

Miroirs français,

En chêne sculpté, pour salle à manger.

Un soin tout particulier est donné à la RÉPARATION des cadres anciens et au RETAMAGE des glaces tachées ou détériorées.
ddec—1m D Me V.

MAISON

J. GALINIER,

(No 101), RUE ROYALE, (101)

Entre St-Louis et Conti.

MARDI, 13 COURANT.

OUVERTURE

—DES MARCHANDISES DE SAISON—

COMPRENANT :

CHAPEAUX modèles dans toutes les formes nouvelles.

Un grand assortiment de FLEURS choisies dans les meilleures maisons de Paris.

COURONNES de mariée, BOUQUETS et TRAINES pour ornement de robes, VOILES, PARURES pour demoiselles d'honneur.

Le plus grand choix de COIFFURES DE FLEURS pour soirées, bals et spectacles, coiffure haute nouveauté en crêpe de Chine.

Un lot de BIJOUTERIE, choix de modèles très élégants.

CHAPEAUX de feutre, dans toutes les formes et toutes les nuances nouvelles.

CHIGNONS en faux cheveux, d'après les dernières gravures.

Une grande variété d'EVENTAILS.

Toutes les nuances de mode en Velours, Rubans, Gros grains, Velours épinglés, Satins, et grande nouveauté.

Toutes les formes parues en TULLE et LINON.

Assortiment de PLUMES, dont tous les prix.

J'invite les dames à venir voir mes marchandises, elles trouveront dans mes Comptoirs un choix à bas prix de toutes les Nouveautés en modes jusqu'à ce jour.
10nov—tm4m — J. GALINIER.

MR. L. BERNIARD, bijoutier, ... [illegible]

BON MARCHÉ ! BON MARCHÉ !

Grande réduction de prix sur un immense Stock de Marchandises Sèches

—chez—

PEPIN & TURCOTTE

150..........CANAL..........150

Maison Blanche, Enseignes Rouges.

NOUS annonçons à nos amis et au public en général que nous mettrons en vente, à partir de LUNDI PROCHAIN, 28 novembre, tout notre IMMENSE STOCK DE MARCHANDISES SÈCHES DE SAISON, provenant des encans de New York, à une réduction de 25 cts. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches sont invitées à venir examiner notre stock, afin de se convaincre de la réalité de notre annonce. Nous appelons l'attention sur les articles suivants :

[illegible]

PACKWOOD & BROTHER

Ancien magasin Nos 95 & 97 de la rue du Camp,

Marchands de Groceries

EN GROS ET EN DÉTAIL

—ET—

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET ALES.

Ont constamment les meilleurs articles français, allemands, anglais et américains pour les familles.

Ils livrent les marchandises sans frais de charrois, dans toutes les parties de la ville.

—Et—

remplissent avec soin les ordres de la campagne
4 déc—1m

Le Meilleur Sirop du Monde

CONTRE LE RHUME

Est celui qui est à la fois efficace, agréable et bon marché.

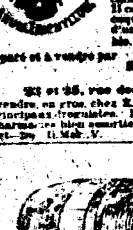
Le SIROP PECTORAL BALSAMIQUE de Ducongé remplit toutes ces conditions.

[illegible]

F. P. DUCONGÉ, Propriétaire,
28 rue de Chartres.

A vendre par Wheelock, Finlay & Co, Ball, Lyons & Co, E. J. Hart & Co., Fredericksen & Hartz ; F. Monteuse ; H. Curtius ; D. Bienvenu ; L. Belocke ; P. Barthe et d'autres pharmaciens.

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.

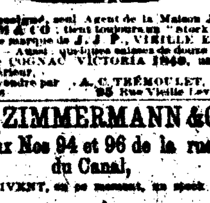


Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les enflammations, les oppressions, les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il facilite le crachat, l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il fait fondre les quintes de coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable.

Préparé et à vendre par

B. LAPLACE,
Pharmacien.
24 et 25, rue de l'Esplanade-Elysées.

A vendre en gros chez E. J. HART & Co, et les principaux droguistes. En détail dans toutes les pharmacies bien assorties de la ville.



Le soussigné, seul Agent de la Maison J. & J. PROMAGO, tient toujours un "stock" de la célèbre marque de J. J. P., VIEILLE EAU-DE-VIE. Aussi, quelques caisses de douze bouteilles de COGNAC VICTORIA 1840, un article supérieur.

A vendre par A. C. TRÉMOULET,
25 Rue Vieille Levée.

C. H. ZIMMERMANN & Co.

Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal,

REÇOIVENT, en ce moment, un stock complet de

Bracelets "Band"
Bracelets chaîne,
Broches ...
Médaillons émaillés,
Médailles et
... catholiques,
en or et en argent.
Argenterie riche
en caisses, et
Services.
Orfèvrerie Allemande et Christofle.
Couvercles de table,
à manches ivoire
et nacre.

Ils réparent et émaillent les bijoux et remontent les diamants.

Réparation de montres et de régulateurs.

Tous les employés de la maison parlent le français et tous les articles sont pleinement garantis.
Nov—1m Mar J.D.

MAISON D'ACCOUCHEMENT,
No 210 Rue Bourbon

MADAME BONOMO, sage-femme et qui guérit les maladies de femmes, fait connaître à toutes ses pratiques ainsi qu'au public en général qu'elle a fait de sa maison, qui est située dans un bon quartier du Deuxième District, un établissement d'accouchement. Toutes les chambres sont hautes, saines, et bien aérées. Les patientes seront bien reçues ; bon traitement et bonne nourriture garantis et à bon marché. Toutes les maladies, surtout celles même chroniques, seront guéries, surtout celles de la matrice.

Mme Bonomo se recommande aussi pour les plaies aux pieds et les brûlures à l'huile de charbon. 1er déc—1m

Eau-de-Vie de Pommes et de Pêches, Genièvre, Rhum et Whiskies.

10 barils eau-de-vie de pêches, extra fine ... de pommes,
... barriques rhum de Ste.-Croix.
... de la Jamaïque.
... pipes genièvre de Hollande "Bell Brand."
... whisky d'Irlande, de Jameson.
... whisky d'Ecosse.

A vendre, en Douane ou hors de la Douane, en quantités au gré des acheteurs, par

J. RIVIÈRE,
Marchand de liqueurs en gros,
Au No. 70 de la rue de la Commune.
30 nov—1 mois.

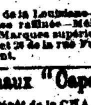
DR. GODFREY,

DENTISTE,

Au No 152 de la rue du Canal,

au premier, et la troisième porte à l'Ouest de Christ's Church. La même entrée que la galerie d'Anderson. 1 déc—1m

FUSILS. FUSILS.



Les soussignés ont en magasin, et reçoivent en ce moment, un magnifique assortiment de FUSILS des meilleures fabriques anglaises et françaises, qu'ils offrent à des prix très modérés.

GERMICHEN & POTHIER,
encoignure Bienville et Vieille-Levée.
5 déc—1m

SUCRE ET MELASSE.

Willoz & Rostand,

Raffinerie Star du Sucre—Nos. 24 et 26 de la rue Fulton.

Sucre de la Louisiane—Golden Syrups.
Mélasse raffinée—Mélasse de la Louisiane, recuite.—Marques supérieures toujours en magasin. Nos. 24 et 26 de la rue Fulton—Nos. 25 et 26 de la rue Front.

Chaux "Cape de Richard".

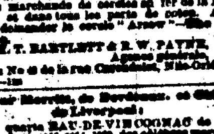
LE Dépôt de la CHAUX "CAPE de Richard", est au No 162 de la rue de la Douane, entre les rues Dauphine et Bourgogne. 1nov—1m

J. DE CORTE,

MARCHAND TAILLEUR,

ANNONCE à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir d'Europe, par le steamer "Pire Queen," un magnifique assortiment de marchandises françaises et anglaises, Casimirs, Draps, Toiles, Soieries, etc. Toute personne désirant des articles élégants et de bon goût trouvera à son magasin, No 19, Rue Royale, les dernières nouveautés de la saison d'hiver. 15 nov—1m

Aux Planteurs.



Servez-vous, pour mettre votre coton en balle, du CERCLE "Arrow", et vous êtes sûr qu'il ait bonne mine, et rapportera de bons prix.

Ce cercle est reconnu, aujourd'hui, comme le plus joli, le plus fort et le meilleur. La demande augmente constamment. Les facteurs se verront à même d'arriver ... Avoir soin de demander le cercle "Arrow".

E. T. BARTLETT & E. W. PAYNE, Agents généraux,
Au No 43 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

Reçu par steamer, de Bordeaux et Cognac, de Liverpool :

185 quarts EAU-DE-VIE COGNAC de 1865, ... CHATEAU ... de Bordeaux, ... PALE ALE, Wm Younger & Co., Edimbourg.

A vendre par P. E. BRULATOUR,
136, 138, 140 rue Royale.

Absynthe et Kirsch.

50 caisses ABSYNTHE Constant Lecoultre.
... de KIRSCH, Constant Lecoultre.

En magasin et à vendre par
AMÉDÉE COUTURIÉ,
No 29 rue Vieille-Levée.
3 déc—6t

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

10 & 12..........ST-LOUIS STREET..........10 & 12

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

30,000 NUMEROS SEULEMENT.

GROS LOT — — — — — — $50,000

CLASSE R.

Tirage, le SAMEDI, 31 déc. 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co..........Commissaires.

——PLAN——

30,000 billets—Prix du billet : $20 seulement.

[illegible]

Billets entiers : $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

21 ET 23....RUE DU CANAL....21 ET 23

Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

LINGE DE DESSOUS,

CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.
18oct—

Modes et Confections.

DÉSIREUSE de répondre au bienveillant patronage dont sa boutique se trouvait honorée, Mme E. TRIBOUT vient de s'assurer de nouveaux sacrifices pour l'amélioration de son établissement.

Elle a, à cet effet, transféré ses magasins au local de la rue Royale, 59, 1er étage, ... occupé par Mme Ferret, entre Bienville et Conti. 18 nov—Mar.V.D.

MODES! MODES!

Mme GOILARD,

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle fera l'ouverture de son magasin, rue Royale 97, entre Conti et St-Louis, le jeudi 24 novembre.

Elle trouvera chez elle un assortiment complet d'Articles de Nouveautés tels que : Chapeaux, Coiffures, Lingerie et Articles de Fantaisie, etc., etc., qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe.

Mme Goilard, dirigeant elle-même ses ateliers de couture et de modes, veillera avec le plus grand soin à l'exécution des commandes que les dames voudront bien lui confier. 24 nov—1m

MODES et NOUVEAUTÉS.

MME DUPUY, de retour de France, annonce à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir par le "Pire Queen" et le navire "Oakland", et de détailler à son nouveau magasin de gros, No 47, rue de Chartres, et à son magasin de détail, No 26, rue Royale, un grand assortiment de MODES, NOUVEAUTÉS, PLUMES, FLEURS, LINGERIE, &c., &c.

Mme DUPUY blanchit et teint les plumes en toutes nuances. 13 nov—1m

Aux Dames.

SI vous voulez avoir un de ces jolis CHIGNONS FRISÉS, de la dernière mode, allez au nouveau magasin de

E. HOLLAND,
Rue du Canal, No 120, près Franklin.

C'est le magasin le meilleur marché de la ville, pour de bonnes marchandises.
8nov—1m

Crescent Exchange Coffee House.

PONS & KREUTZ,
PROPRIÉTAIRES,
127..........RUE GRAVIER..........127

ON y trouvera constamment des Vins, des Liqueurs et du Lager Beer de choix. Bon LUNCH, tous les jours, de 10 heures et demie à 1 heure. Huîtres fraîches. 20 nov—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre.

UNE MAISON formant l'encoignure des rues Claiborne et Kerlerec, côté Sud—No. 296.—Bâtie en cypre, briquetée entre poteaux, couverte en ardoises, enduite en ciment, vérandas de tous côtés, et pavées en dalles ; quatre appartements en bas et quatre en haut, mansardes, avec cabinets, dépenses, galeries et balcons, ainsi que quatre lucarnes.

La cuisine est composée de deux appartements en bas, avec deux caves et deux en haut, bâtie ...

Le terrain a soixante-quatre pieds de face sur la rue Claiborne, avec arbres fruitiers, sur cent pieds de profondeur sur la rue Kerlerec. Pour les détails s'adresser sur la propriété. 10déc—

Magasin en briques à vendre.

PLACEMENT AVANTAGEUX.

A VENDRE—Un beau magasin en briques, situé dans la rue Tchoupitoulas, près la rue Poydras, dans le centre du quartier des magasins de groceries en gros et de produits de l'Ouest. Pour les détails, s'adresser au Lock Box No 53 du Bureau de Poste. 10 déc—1m PP

A Louer.

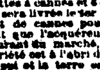
A LOUER le vaste et beau MAGASIN, No 189, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre, avec l'installation des vitrières. Le tout en parfait état. S'adresser à G. JAQUET, 44, rue St-Pierre.

JE VENDRAI, à l'enchère publique, à Burat, rive droite du fleuve Mississippi, à environ ... milles au-dessous de la ville, le 13 février 1871, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, un arpent et demi de terre, face au fleuve Mississipi, sur 40 arpents. Il y a dessus : magasin, grands animaux et instruments aratoires ; plus de 100 orangers.

S. SOLOMON.

Pour plus de détails, s'adresser à B. Rosenburg, au No 33 de la rue Vieille-Levée, Nlle-Orléans.
8 déc—1m

A VENDRE.



La grande habitation en criblère connue sous le nom de OLIVER & WOGAN PLACE, située sur le bayou Terre-aux-Bœufs, dans la paroisse St. Bernard, ayant 40 arpents de face et 40 arpents de profondeur de chaque côté du dit bayou, ayant environ 1,600 arpents, dont 400 sont cultivables et en cyprières. Il y a, en ce moment, sur la plantation, 180 arpents de plant de cannes et 160 arpents de souches de première année, une grande sucrerie à vapeur et tout ce qu'il faut pour faire une grande récolte ; une grande écurie pour 60 mulets, une grande maison, maison d'économe, un grand magasin à maïs, et d'autres dépendances. 20 cabanes à nègres ; 22 mulets, 1 paire de bœufs de tir, tous les instruments aratoires nécessaires, 6 charrettes à cannes et 6 charrettes à bois. L'habitation sera livrée le 1er janvier 1871, avec assez de plant de cannes pour planter 100 arpents et autant que l'acquéreur voudra en acheter au prix courant du marché, s'il le demande à temps. La propriété est à l'abri des inondations du fleuve Mississipi et la terre est connue comme étant aussi fertile qu'aucune des terres de l'État. Pour le prix et les conditions, s'adresser à

WM. H. VAEDENBURG,
Au No 26 de la rue Peters.
8 déc—1m

A LOUER—DEUX BELLES MAISONS en briques, qui viennent d'être réparées et peintes et ont tous les agréments modernes. Elles sont situées dans la rue St-André, près le coin Magasins, et au No 211 de la rue Prytanée, près le coin Joséphine. On les louera à bas prix. Possession immédiate.

S'adresser à E. CONERY,
au coin des rues Canal et Delta.
3déc—au 1erjanv.

A LOUER.

Une belle maison de résidence, rue Royale No 240, avec installation de gaz, water-works, &c. S'adresser à

F. S. WILTZ,
No 33 rue Carondelet.
7 déc—6t

A Louer,

La jolie résidence à étage, ... située à l'encoignure des rues Roman et Bayou, une porte après l'Esplanade.

S'adresser rue Royale, 174. 4 déc—

A LOUER.

Cette charmante résidence à deux étages, située rue de l'Esplanade No 286, près l'encoignure Remparts.

C. COUTURIÉ,
31 rue de Chartres, encoignure Douane.
11 déc—6

A Louer.

Une maison à trois étages, ... située dans la rue Toulouse, No 134, entre Toulouse et St-Pierre, ... S'adresser à

J. PÉRAT,
Coin Ste-Anne et Bourgogne.
10 déc—1m—12t

Tonnellerie. Tonnellerie.

Aux Planteurs et aux Marchands.

Je suis prêt à conclure un marché pour 1,500 à 2,000 boucauts à sucre de plus. J'ai un grand nombre d'ouvriers et beaucoup de matériaux. J'offre de bonnes boucauts à sucre, de seconde main.

R. J. BERKERY,
Au No 28 de Front Street—Débarcadère de sucre, à la Nlle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

VENTE SANS RÉSERVE.

300 COLIS ET LOTS

Marchandises Sèches étrangères et américaines.

PAR E. ROGER & Co.—H. SAMORY, Encanteur.—MARDI, 13 décembre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos. 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

300 colis et lots marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant un assortiment général.

Conditions à la vente. 11 déc—

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements d'hiver, Chapeaux, Articles de Toilette.

PAR GABRIEL LEAUMONT.—Salle d'encan, No 69 rue de Chartres—LUNDI, 12 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu :

300 lots Habillements d'hiver fins.

—ET—

Un grand assortiment d'Articles de Toilette et de Chapeaux.

Conditions—Comptant. 11 déc.

PAR EUGÈNE TOURNE.

VINS ROUGES

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR EUGENE TOURNE—MARDI, 13 décembre 1870, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu, sans limite, rue St. Louis, No 25—
5 barriques vin rouge.

—Rue St. Louis, No 25—

12 barriques vin rouge ;
27 caisses huile ; 61 caisses chandelles. 11déc

Par ordre du Conseil de France,
Pour le compte de qui il appartiendra.
—Ex-Bons-Fils, de Bordeaux—

PAR EUGENE TOURNÉ—Successeur de Bernard Turpin—MERCREDI, 14 décembre 1870, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu, aux Warehouses de l'importateur, Mr F. E. Bruslé ..., No 116—118 et 120, rue Royale—

A M C—125 caisses fruits à l'eau de vie,
B J L—30 do do do
do —30 do cerises do

—Aussi—

M—5 caisses sardines à l'huile 100/2 chaque, Conté & Martin, Sables d'Olonnes.
A—20 caisses sardines à l'huile 100/4 chaque, Théo. Martin fils & Co, Bordeaux.
Conditions—Comptant.

Immédiatement après, pour clore :

45 barriques vin rouge J H Wustenberg.
25 do do Olivier Durant & Co.
20 do do St-Maxeme Gerard frères.
7 do vin blanc Sauternes J H Wustenberg.
20 quarts Porto supérieur Benicarlo.
25 do de très vieux.
Catalogues au bureau de l'Encanteur. 11déc

VENTES JUDICIAIRES.

A. J. LETAMENDI vs. la dame M. A. REVELY & JOHN F. ELLIOTT.

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 7,815—En vertu d'un writ de fieri facias contre la dame M. A. Revely, adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Thos. L. Maxwell, ci-devant shérif et par celui-ci à moi transféré, je procéderai le SAMEDI, dix-sept de décembre, 1870, à 4 1/2 heures P. M., à mon entrepôt, No 74 rue Ste Anne entre celles Royale et Bourbon dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Les Meubles et Effets transportés de la maison aujourd'hui ou ci-devant occupée par la défenderesse et située Nos 175 et 176 rue Jackson, suivant inventaire déposé en mon bureau pour ressorts.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
6 déc—4,8,11,14,17

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la ville de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 7 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de douze Directeurs de cette Compagnie pour l'année, aura lieu, à ces bureaux, le TROISIÈME LUNDI de décembre (19 du courant), de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

WM P. SINNOTT, Secrétaire.
8déc—10

AVIS.

Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu.

Nlle-Orléans, 5 décembre 1870.

LES actionnaires de la Compagnie sont prévenus que des livres de souscription seront ouverts, pour eux, exclusivement, aux bureaux, No 8 de la rue Carondelet, du 6 au 11 du courant inclusivement, pour cinq cents actions du stock ordinaire que la Compagnie avait réservées.

Les actionnaires actuels auront seuls le droit de souscrire.

Si la totalité des actions auxquelles il sera souscrit excède le nombre de cinq cents, chaque souscription sera réduite au prorata d'après le nombre d'actions que possèdent aujourd'hui les nouveaux souscripteurs, conformément à la résolution qu'ont adoptée les Directeurs, aujourd'hui, à une assemblée régulière.

ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.
6 déc—7t

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Orléans, 5 décembre 1870.

UNE élection de douze Directeurs, pour l'année, aura lieu, conformément à l'Art. VIII de la Charte, aux Bureaux de l'Association, No 10 du Passage de la Bourse, le LUNDI, 26 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

G. LANAUX, Secrétaire.
6déc—au 26

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Nlle Orléans, 3 décembre 1870.

CONFORMÉMENT à une résolution des Directeurs, les souscripteurs aux actions de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, qui n'ont pas encore signé leurs billets pour actions (stock notes) sont requis de venir les signer d'ici au 20 du courant aux bureaux de l'Association, No 10 du Passage de la Bourse.

Le fait de ne pas se conformer à la susdite résolution sera considéré comme une forfaiture de la souscription.

G. LANAUX, Secrétaire.
4 déc—au 20

Banque du Peuple de la Nlle-Orléans,
Au coin des rues St-Pierre et Vieille-Levée.

CONFORMÉMENT à l'article X de la charte de cette banque, une élection de neuf Directeurs, pour l'année, aura lieu, au local de la banque, le LUNDI, 19 du courant, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES KERR, Caissier.
4déc—au19

Bureaux de la "Salamandre"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie.

LES actionnaires de la Compagnie sont invités à passer au Bureau, No 25, rue Royale, au premier, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, pour payer un dixième du montant de leurs actions, conformément à la charte.

JULES LEMORE, Secrétaire.
3 déc—5t

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.

Nouvelle Orléans, Lne, 2 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.

P. MCBRIDE, Secrétaire.
2 déc—1m

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.

Nouvelle-Orléans, Lne, 2 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à midi et quart, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue Baronne.

P. MCBRIDE, Secrétaire.
2 déc—1m

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans—au No 150 de la rue de la Commune.

AVIS est donné qu'une élection aura lieu à ces bureaux, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année commençant le premier lundi de février prochain.

WM S. BROWN, Trésorier.
1 déc—1 m

Banque du Sud.

Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1870.

UNE élection de six directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, le 14 décembre 1870, de midi à 1 heure de l'après-midi.

C. LIVAUDAIS, Caissier.
1er déc—au 14

AVIS.

Nlle-Orléans, 30 novembre 1870.

LES actionnaires de la Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu sont prévenus qu'un versement de cinq piastres par action du stock ordinaire de la Compagnie a été appelé par la direction et devra se faire, le 15 décembre prochain, aux bureaux du secrétaire, No 8 de la rue Carondelet.

ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.
1er déc—15t

CHARTER OAK WOOD COMPANY, au No 59 de la Promenade Carondelet (Vieux Bassin), entre les rues Marais et Villeré.—Succursale : coin des rues Poulinière et Remparts.

Cette Compagnie a toujours le plus grand et le meilleur assortiment de bois de chêne, frêne, érable et pin, qu'elle livrera, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. Les familles, les boulangers, les personnes qui tiennent hôtels et pensions sont invitées à s'adresser à elle avant de faire leurs achats ailleurs. La mesure est garantie. La Compagnie ayant de nouvelles machines portantes, elle se charge de scier et de livrer le bois à raison de 75 cents la corde. 13nov—1m

Compagnie d'Assurance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1870.

UNE élection de douze Directeurs pour l'année, aura lieu, aux Bureaux de la Compagnie, au coin des rues Canal et Camp, le LUNDI, 26 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS, Secrétaire.
2déc—au 26—

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1870.

UNE élection de treize Directeurs, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, angle du Passage de la Bourse et de la rue du Canal, le MERCREDI, 21 DÉCEMBRE prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. E. PASCAL, Caissier.
22 nov—au 21 déc

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 23 novembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de sept Directeurs de cette institution, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, au coin des rues Camp et Gravier, le deuxième LUNDI de DÉCEMBRE prochain (12) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CH. JUMONVILLE, Caissier.
22 nov—au 16 déc

Association pour l'érection d'un monument au général Robert E. Lee.

LES personnes qui désireraient devenir membres d'une association, ayant le titre ci-dessus, dans le but d'ériger un monument à la mémoire de feu le général ROBERT E. LEE, peuvent signer les articles d'association à notre bureau, No 14 rue Royale, au premier.

F. FUSELIER,
EDOUARD BARNETT,
M. T. DUCROS.

Banque Nationale Teutonia de la Nlle.-Orléans.

Au No. 28 de la rue du Camp.

RUDOLPH SIEG, Président. — CHAS. KENDIX, Vice-Président.

DIRECTEURS :

E. Pursheimer, — M. Pohlmann,
S. Hernsheim, — J. & C. Portmann,
Aug. Koenig, — Chas. Pottinoff,
H. Derlitug, — Alfred shaw,
C. H. Zimmermann, — Meyer Stern.

Nlle.-Orléans, 1 décembre 1870.

CETTE Banque commence ses opérations, AUJOURD'HUI, mardi, 4 du courant.

La Banque sera ouverte de neuf heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Des livres de chèques ou bons seront fournis aux déposants.

Jours d'escompte—Les lundis et les vendredis.
Jours d'offres—Les lundis et les jeudis.
6 déc—3t J. M. WAGNER, Caissier.

Banque d'Epargne de la Louisiane et Compagnie de Dépôts.

52..........RUE DU CAMP..........52

JOS. S. COPES, Président.
W. VAN NORDEN, Vice Président.
JOHN G. WALTON, Trésorier.

Directeurs :

W. N. THOMAS, — DAVID WALLACE,
JOSEPH PENCHARD, — Dr W. H. HOLCOMBE.

On paie six pour cent sur les sommes déposées. Coffres-fort à louer, et valeurs prises en garde.

On se charge de collecter les intérêts et valeurs et d'en faire les remises.

Les personnes qui habitent la paroisse trouveront dans cette Compagnie un dépôt sûr pour toutes les valeurs, papiers, etc.,—le tout à des conditions très modérées. 12nov—1 a

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises sèches et Articles d'Habillements.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur.—Bureaux No. 36 de la rue de Chartres—LUNDI, 12 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Flanelle rouge, blanche et bleue, flanelle Canton et opéra, robes, casimirs unis et fantaisie, jeans, tweeds, lainage à carreaux, alpacas noir et en couleur, mérinos, mousseline de laines, popelines unies, à raies et façonnées, barèges, manteaux, châles, coutil, arabes, nubias, écharpes, couvertures, coton blanc et écru, coton à draps, indiennes françaises et américaines, denims, stripes, mouchoirs, linge, jaconats, linges à bandes, mousselines brochées et unies, linon, diapers, mouchoirs blancs et en couleur, bas courants, gants, gantelets, serviettes, linge de table, crinolines, chemises de femme, réseaux à broderie, chemises blanches et en couleur, chemises de dessus et de dessous, caleçons, etc.

Conditions, à la vente. 11 déc

PAR LOUIS STERN & BROS.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, encanteur.—LUNDI, 12 décembre, à 10 heures A. M., à leurs salles d'encan, rue de Chartres, il sera vendu—

800 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment convenable de chaussures pour hommes, dames, demoiselles et enfants, fabriquées pour le commerce de la ville et de la campagne.

Conditions à la vente. 11 déc—2 t

PAR CHARLES E. FORTIER.

Vente positive d'une Ecurie.

PAR CHARLES E. FORTIER—Encanteur. Bureau No. 25 Exchange Place—MERCREDI, 14 décembre 1870, à onze heures du matin, il sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, sans aucune limite—

Les bâtisses, connues sous le nom d'ÉCURIES DE LORIO, situées rue Villeré, entre celles Bourgy et Ségnin.

—Aussi—

Trois Chevaux, deux Buggies et deux Wagons Jersey, ainsi qu'un lot de harnais.

Conditions—Comptant, en billets de la trésorerie des Etats-Unis. 11 déc.

PAR D. E. MORPHY.

Farine et Farine de Maïs.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur.—Il sera vendu, LUNDI, 12 décembre 1870, à 10 heures du matin, sur le wharf, au pied de la rue Gravier—pour le compte de qui il appartiendra—

607 barils farine légèrement avariée et tâchée,
72 barils farine de maïs do do
—Ex steamer Port Boy—

Conditions—Comptant. 11 déc

Présents pour la Noël et le Premier de l'An.

Grande vente attrayante de Verreries, Vases de Chine, de Dresde et de Bohême, et autres articles d'utilité et d'ornements.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, le MERCREDI 14 décembre 1870, à 10 heures du matin, dans les salles de vente, au premier étage du magasin No 47, rue des Magasins—

Un grand et très bel assortiment d'articles en... plus bas qui méritent l'attention du public : Services pour le punch ; ... de ... de cheminées, vases de toilette, cruchons en lave, services pour liqueurs, gobelets en cristal ciselé, verres à champagne, à vin, à liqueurs—à décanter et ... ; carafes à vin, etc., boîtes à tabac, cruchons à whiskey, boîtes à cartes, vases pour recevoir la cendre, cuvettes à fleurs, ... chandeliers, etc., etc.

Conditions—comptant. 11déc—5

Première Grande Vente, sans Réserve et à Crédit,

DEPUIS LA GUERRE.

192,400 Cigares de la Havane,

En choix, tous garantis d'importation directe et de marques authentiques.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu sans réserve pour clore des consignations, le MARDI, 13 décembre 1870, à 11 heures du matin, au magasin des importateurs, MM. PUIG BROTHERS, No. 57 de la rue de la Douane—

192,400 Cigares de la Havane, vendus avec pleine garantie sous tous les rapports.

Conditions : au-dessous de $500, comptant ; au-dessus de $500 et jusqu'à $1000, soixante jours ; au-dessus de $1000, quatre-vingt dix jours, en billets ... à la satisfaction des vendeurs. 11déc

PAR S. GUINAULT.

Propriété de valeur attenant aux Fair Grounds, maison agréable et grand jardin.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 17 décembre 1870, il sera vendu, à midi, à la Bourse St. Charles, rue St Charles—

Une portion de terre renfermant plusieurs lots de terre, désignés par les lettres A, B, No. 1 ... attenant aux Fair Grounds et ayant les dimensions suivantes, savoir : environ 187 pieds de face au chemin de Gentilly sur une profondeur d'environ 474 pieds face à la rue Fortin. La dite portion de terre est bien entourée et est traversée dans sa largeur par la rue Crete et le Bayou Sauvage. Ensemble les bâtisses et améliorations, consistant en une agréable maison, ... chambres, ... et autres dépendances ... Voir le plan à la Bourse St. Charles.

Conditions—Un tiers comptant et la balance à un crédit de un et deux ans, en billets portant 8% d'intérêt par an jusqu'au paiement ... hypothèque. Les acquéreurs devront être assurées et la police transférée en partant ... . Acte de vente pardevant O. Arnoult, Not. Pub., aux frais des acquéreurs ... 11 déc

Vente à l'encan de l'Etablissement de M. J. Barré.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—LUNDI, 26 décembre 1870, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue Bourbon No. 204, entre les rues Dumaine et St Philippe—

L'établissement de sellerie de M. J. Barré, consistant en un fort lot de sellerie française et anglaise, harnais, brides, mors, chaînes, peau de chamois, etc.

Aussi : L'ilot d'outils nécessaires, ainsi qu'un lot à l'avant de l'usage de l'établissement.

Conditions, comptant.

Les personnes désirant traiter à l'amiable pour l'établissement ci-dessus pourront s'adresser sur les lieux. 7 déc—

Vente pour cause de changement d'affaires.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, 13, MERCREDI, 14 et JEUDI, 15 décembre 1870, il sera vendu, à 11 heures précises du matin, à l'encoignure des rues St Bernard et Broad—

La vacherie de M. Dominique Saux, qui se retire entièrement des affaires, comprenant une des plus belles vacheries de la ville et consistant en : 40 vaches laitières, plusieurs avec de jeunes veaux et la balance sur le point de vêler,
2 taureaux,
4 chevaux, 1 mule,
2 charrettes à lait à 4 roues et une dito à deux roues,
2 charrettes à provisions,
29 cochons,
1 lot de volailles et canards,
1 moulin à maïs.

La clientèle et tous les ustensiles de la vacherie ainsi qu'un lot de provisions.

L'écurie sera louée au plus offrant et dernier enchérisseur pour un bail d'une année ou plus.

Conditions—Jusqu'à $200, comptant ; de $200 à $500, aux mois, au-dessus de $500, un an de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur. Les acquéreurs sont priés de se rendre à l'heure fixée, attendu que la vente commencera à 11 heures précises. 7 déc—

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—Poêles.

Vendus régulièrement Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, JR., Encanteur.—Bureau et entrepôt, No 19 de la rue Gravier.—Il sera vendu LUNDI, 12 décembre, à 11 heures du matin, dans une nouvelle salle d'encan, au No 19 de la rue Gravier, coin Carondelet.—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Également, marchandises, toutes les semaines, à l'arrivée des steamers.—Conditions, comptant ou billets du Trésor des Etats-Unis. 1er déc

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente annuelle de Gages non retirés, aux Bureaux St.-Charles de Prêts, No 13 de la rue St.-Charles.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureau, No 4 du Passage de la Bourse.—JEUDI, 15 décembre 1870, et les jours suivants, à 11 heures, il sera vendu, aux Bureaux St-Charles de Prêts, No 13 de la rue St-Charles—

Tous les gages qui n'avaient pas été retirés de cet établissement, le 1er septembre—comprenant un grand assortiment de choix, de diamants ; montres, anglaises, françaises et suisses, en or et en argent ; boucles d'oreilles et bagues en diamants, épingles et bracelets, chaînes de cou et de gousset, en or, pour dames et messieurs, boutons de chemise, ... argenterie, cuillers à soupe et cuillers à ..., un grand assortiment de pistolets Colt et autres, ... un magnifique lot d'instruments de musique. Lorsque les articles auront été garantis au moment de la vente, les acquéreurs auront vingt-quatre heures pour les rendre ... Les marchands de la campagne trouveront leur avantage à assister à cette vente.

Chaque lot offert en vente sera adjugé au plus haut et dernier enchérisseur, sans égard à ce qu'il a coûté.

Conditions—Comptant. 10 déc—

PAR R. J. MONTGOMERY.

GRANDE VENTE

—DE—

Diamants, Montres, Bijoux, Pistolets, Meubles, &c.—Forfaits à l'Association de Prêts et de Gages.

PAR R. M. et R. J. MONTGOMERY, encanteurs.—Il sera vendu JEUDI, 22 décembre, à 11 heures, et le jour suivant les gages forfaits à l'Association de prêts et gages, à ses bureaux, au coin des rues Perdido et St Charles.

Les gages comprennent : diamants, montres et chaînes, bijoux, pistolets, meubles, etc., pianos et autres instruments dont l'énumération serait trop longue.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 10 déc

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY—R. M. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 13 décembre, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 47 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer ; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à sièges à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges ... tables ... Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—Egalement—

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin. 10 déc

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR.

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que : jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, farine, vins de toutes qualités, fromages, ... 4 sept—1an

Avis.

Nlle-Orléans, 16 novembre 1870.

LES contribuables du Troisième District en retard qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'État pour l'année ... payer ... d'ici jusqu'au 15 décembre ...

JOHN R. CLAY, Collecteur.
No 5, rue de l'Esplanade, entre Levée et Victoire.
21 nov—1m

EQUIPAGE AU CHARBON.

MESSIEURS les habitants sucriers sont invités à aller visiter deux équipages à charbon, par M. APPOLINAIRE PERRAULT, d'après son système breveté, système des plus fréquents dans ... [illegible]